

BAIGNADES AU FIL DE L'OISE **...ET AU FIL DU TEMPS**

Au 19^{ème} siècle, notamment sous le Second Empire, la mode des bains de mer a été lancée par le monde aristocratique. Puis la baignade et la natation se sont peu à peu démocratisées aboutissant, à l'heure actuelle, avec la développement des moyens de transport et des congés, à une pratique généralisée au niveau national, celle-ci s'insérant dans un contexte nouveau, celui des loisirs.

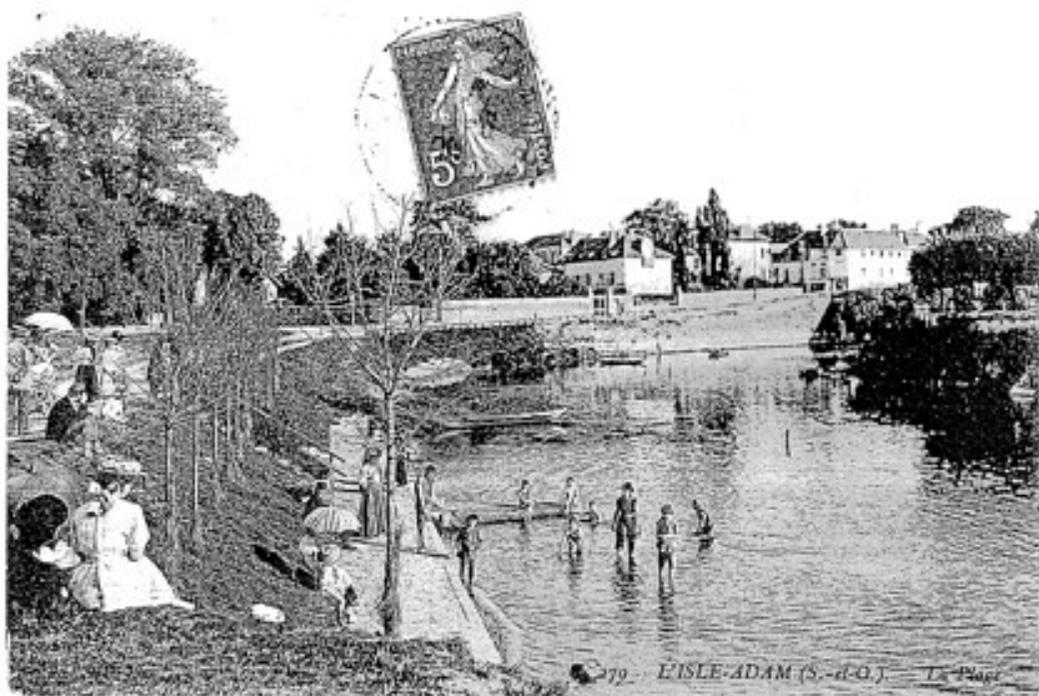
Parallèlement, les baigneurs ont peu à peu investi non seulement les bords de mer mais également les rivières. C'est ainsi que les peintres et les écrivains de la fin du 19^{ème} siècle ont laissé des souvenirs artistiques de la célèbre Grenouillère sur les bords de Seine à Chatou.

Les rives de l'Oise ont également connu un engouement certain, ce qui a entraîné la construction de véritables « plages de rivière ». Nous allons tenter de retracer cette évolution.

AVANT LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Dans les années 1890, l'écluse qui se trouvait en aval de l'Isle-Adam a été reconstruite en amont. En conséquence, les péniches n'ont plus circulé dans le petit bras de l'Oise, le bras du Cabouillet. Celui-ci formant un coude, à un endroit où le fond était sableux, des habitants de la localité ont pris l'habitude de venir s'y baigner.

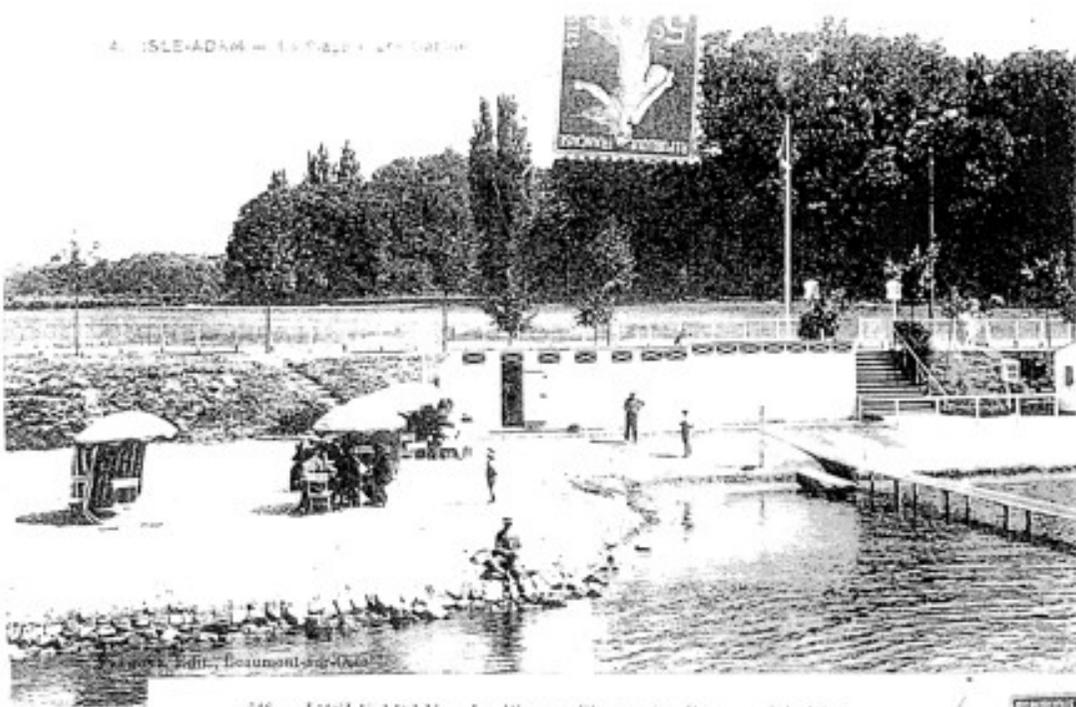




Les choses se sont peu à peu organisées : une personne bénévole a donné des leçons de natation puis un maître nageur a surveillé la baignade tandis que de rares cabines ont été construites sur la rive, d'abord en hauteur puis plus bas lorsque le chemin de halage a été définitivement supprimé.

521 - L'ISLE-ADAM. Panorama de la Plage. ND Phot.





518 - L'ISLE-ADAM. La Plage et l'Éclairage des Bains. ND Phot.



514 - L'ISLE-ADAM. La Plage, les Cabines. ND Phot.



A partir de 1910, la baignade originale a été aménagée par M. Henri Supplice, directeur de la piscine Neptuna à Paris.

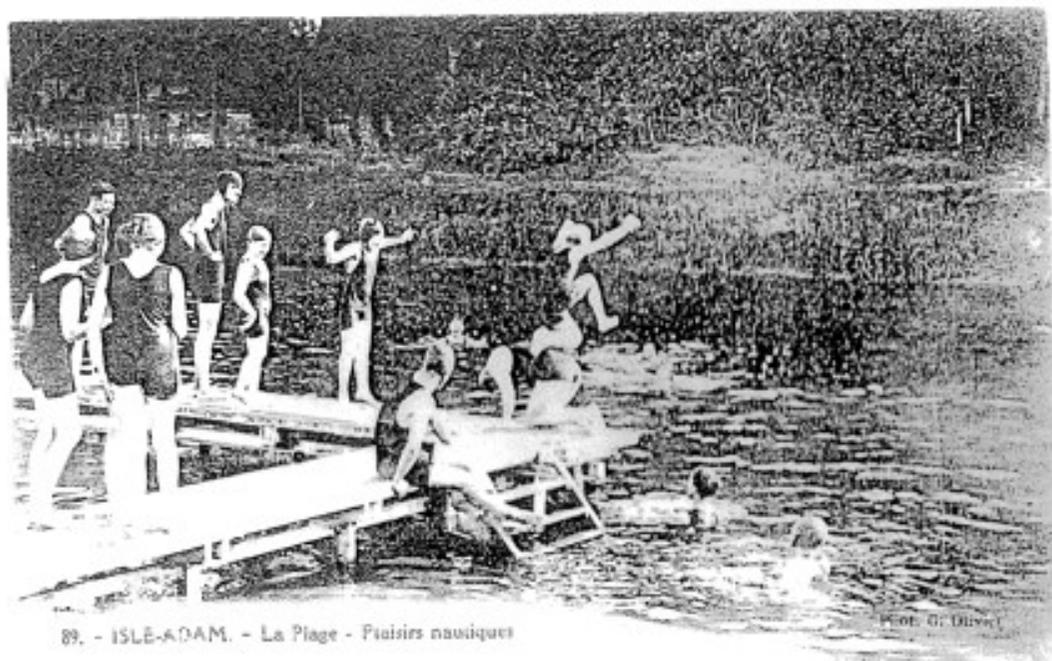


Le journal *l'Illustration*, dans son numéro du 3 août 1912, a ainsi décrit la plage de l'Isle-Adam qui venait d'être construite :

« Cette plage, aménagée comme ses pareilles et classique, si l'on peut dire, en ses aspects, présente le paradoxe d'être à moins de 40 km de Paris, sur les rives de l'Oise, en un coin charmant de verdure, l'Isle-Adam. »



Elle s'est créée là le plus naturellement du monde. Il a trois ans, le petit bras de l'Oise, aujourd'hui transformé de si adroite façon, était un lieu de baignade, agréable à la vérité, mais dépourvu de confort et où ne se risquaient que les amateurs de la démocratie pleine eau. Cependant, une élégante et nombreuse colonie parisienne s'était installée, pour les mois d'été, à l'Isle-Adam. Les ardeurs de la canicule rendirent industriels ceux qui désiraient s'offrir, en toute commodité, l'illusion délicieuse de la vague. Et l'idée leur vint, aussitôt mise à exécution, d'improviser en cet endroit même, une plage mondaine, aussi coquette aussi jolie qu'aucune autre.



89. - ISLE-ADAM. - La Plage - Plaisirs nautiques

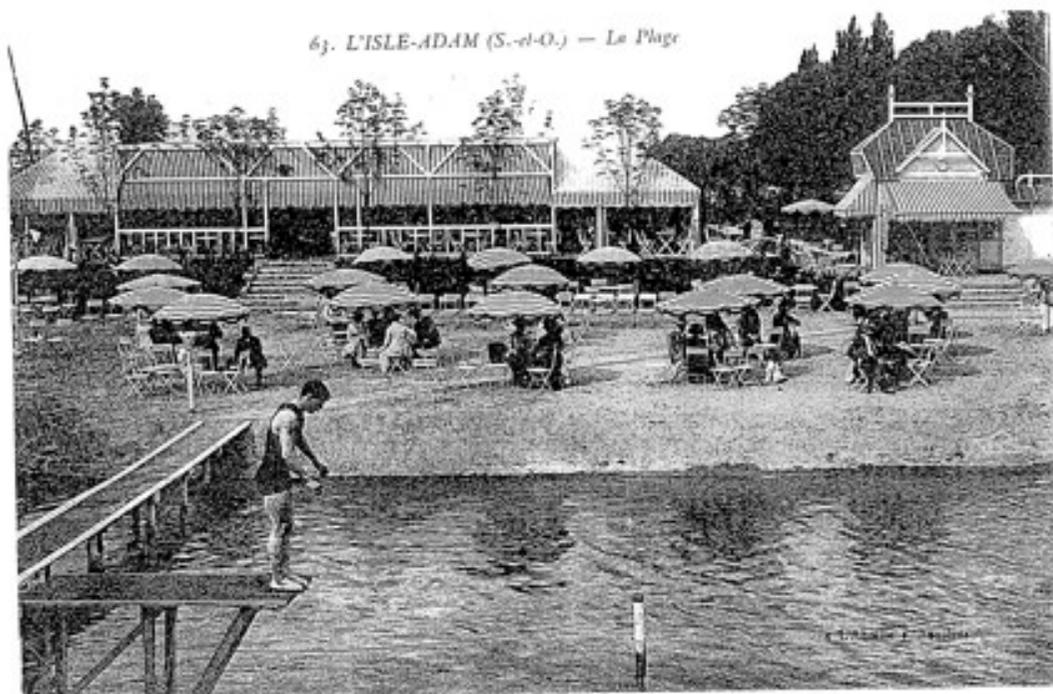
Qu'était-il besoin d'aller chercher bien loin la douceur d'une onde fraîche et les plaisirs de la vie au bord de mer ? Immédiatement, les travaux commencèrent. L'année suivante, quelques cabines s'élevaient le long de la berge, nivelée et recouverte de sable fin.

7. - ISLE-ADAM. - La Plage



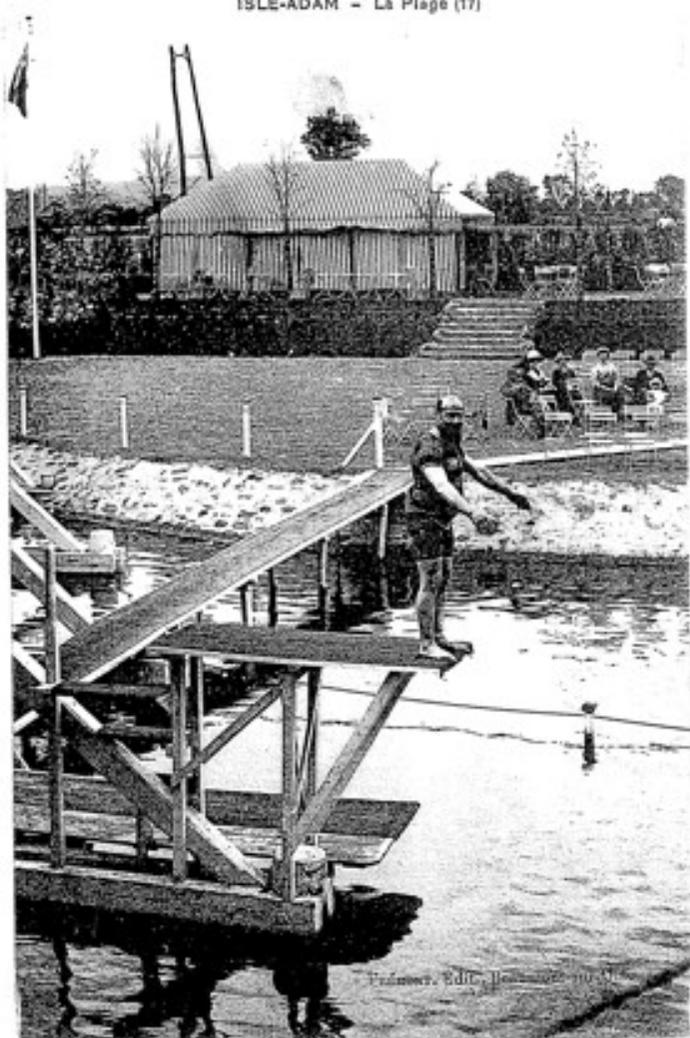
Le succès seconda ces premiers efforts. Les recettes, déjà fort appréciables, furent conformément aux statuts de la société, employés uniquement à l'amélioration de la plage. Et c'est ainsi qu'on put achever, pour cette saison, l'œuvre entreprise.

63. L'ISLE-ADAM (S.-et-O.) — La Plage



ISLE-ADAM — La Plage (17)

Un architecte habile, sut donner aux divers établissements de modestes et sages proportions, en rapport avec le charme intime du lieu et ne visa point, fort heureusement, à faire trop vaste ni trop imposant ; il édifia, sur une petite terrasse ornée de fleurs, toute une série d'élégantes cabines, très proprement peintes en blanc, et de légers pavillons pour l'administration et l'indispensable bar. Afin que les baigneurs eussent, pour se rendre à la rivière, un chemin facile, des planches, garnies de tapis, furent posées sur les allées conduisant au bord de l'eau. Quant au bain lui-même, il a été l'objet d'une toute particulière sollicitude : deux estrades, montées sur pilotis, s'avancent dans la rivière, épargnant aux personnes délicates les aspérités de la berge ; et, en plein courant, une longue planche émerge, d'où il est loisible de plonger, et auprès de laquelle se réfugient, si d'aventure la confiance les abandonne, les nageurs inexpérimentés.



Il n'est point jusqu'à une barque de secours qui ne se dissimule, en quelque coin de la rive, prête à recueillir les maladroits. Enfin, un maître nageur, attaché à l'établissement, enseigne à qui réclame ses services, l'art de la natation, soutient le débutant et l'encourage de la voix et du geste.

Ainsi s'est réalisé le rêve, impossible en apparence, des ingénieurs parisiens de l'Isle-Adam. Ils ont aujourd'hui leur joujou, soigneusement monté et perfectionné à souhait, qui les ravit d'aise. Et non seulement ils peuvent goûter en paix, ce qui est précieux, les délices du bain mais encore ils s'offrent le plaisir, inattendu et d'autant plus apprécié, de mener, aux portes de la capitale, si l'on peut dire, la vie traditionnelle des plages.



L'existence de ceux qui villégiaturent à la mer s'écoule, comme chacun sait, suivant un immuable rite, en lentes promenades le long du rivage, et en paresseuses stations sur le sable, agrémentées par le spectacle toujours divertissant, parfois gracieux, de la baignade. Telles sont également les joies que l'on trouve à l'Isle-Adam.



De pimpants parasols, dressés sur leurs piquets, y abritent du soleil les habitués de l'endroit ; sous leur ombre propice, on devise, on potine sans doute, et l'on assiste aux multiples ébats des nageurs en eau douce, cependant que les enfants, jambes nues, s'amuse à faire des pâtés, voire de petits forts – que ne vient jamais détruire la marée....



16. ISLE-ADAM — La Plage

Frémeur, Édité., Beau



Comment n'aurait-on pas, dans ces conditions, à l'Isle-Adam, l'illusion d'un petit Trouville ? et qui s'aviserait, mal à propos, qu'il y manque la mer et les vastes horizons du large ? Cette idée même, si par hasard elle venait en tête, ne serait pas pour déplaire. Et, à la pensée que Paris est tout proche, et qu'il faut à peine plus d'une heure pour s'y rendre, les baigneurs de l'Isle-Adam doivent éprouver un secret orgueil. »



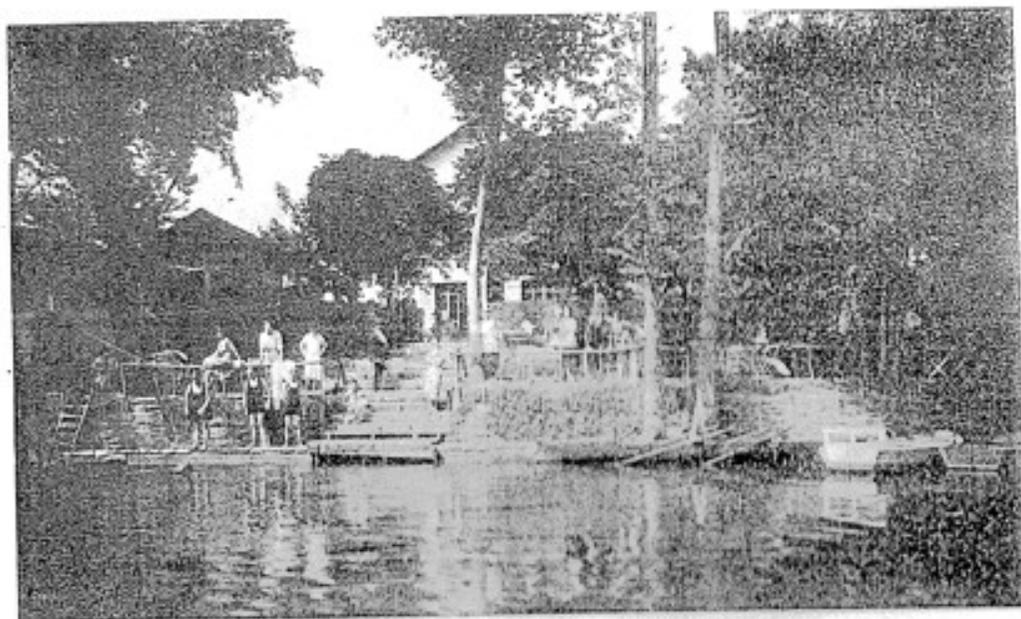
Frémeur, Édité., Beau

19. ISLE-ADAM — La Plage - L'Heure du Thé

PERIODE DE L'ENTRE DEUX GUERRES

Baignades en pleine eau

La pratique de la natation s'est peu à peu développée. A l'époque tout un chacun pouvait prendre des bains dans l'Oise, sans aucune limitation, les plus courageux effectuant la traversée à la nage d'une rive à l'autre.



"AU PÈRE GOUJON" - Butry-Plage
par Auvers-sur-Oise - Téléphone 56

Parfois la municipalité réalisait quelques aménagements pour la commodité des baigneurs. C'était le cas à Mériel.



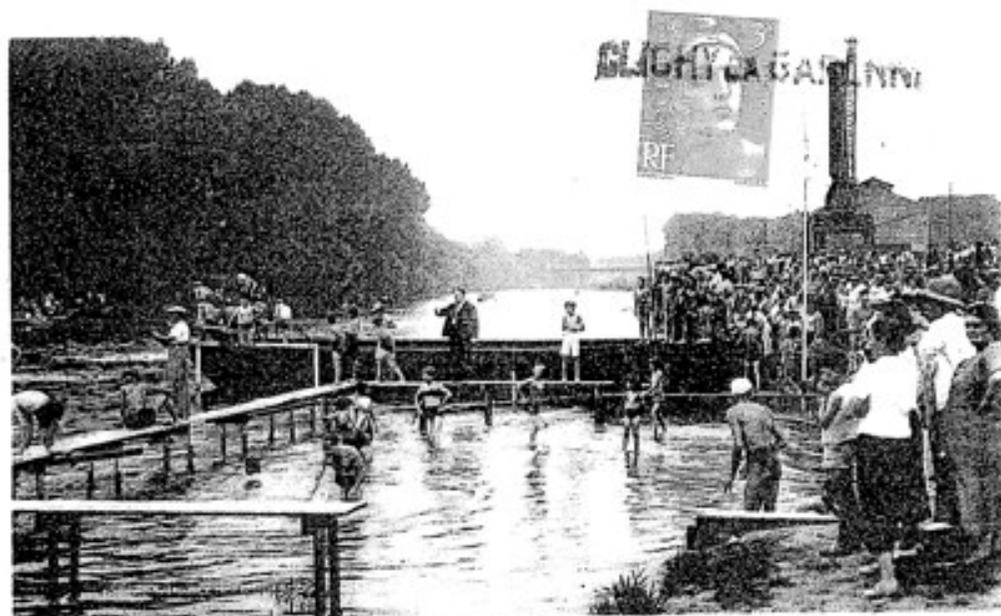
2. MÉRIEL (S.-et-O.) — La Baignade dans l'Oise

Voici ce qu'en dit Serge Foucher, dans son livre consacré à l'histoire de cette localité.
« Deux sites propices aux baignades se sont développés. Un premier, en limite avec la commune de Méry-sur-Oise, au lieu dit Le Coin-Perdu, là où le ru du Montuboys, venant du massif forestier de Montmorency, vient mélanger ses eaux avec celles de l'Oise ; Cette baignade prendra le nom de baignade des Platanes.



5576. - MÉRY-sur-OISE (S.-et-O.) - Les Platanes - La Baignade.

La seconde baignade se trouvait à l'extrémité de la rue du Port. Elle était équipée d'un plongeoir et d'un petit bain délimité par trois pontons, pour améliorer la sécurité. Un club nautique verra le jour et plusieurs maîtres nageurs y donneront des leçons de natation. C'est en ces lieux que de nombreux petits Mériellois apprirent à nager. »



13 MÉRIEL (S.-et-O.) - Bords de l'Oise - Club Nautique

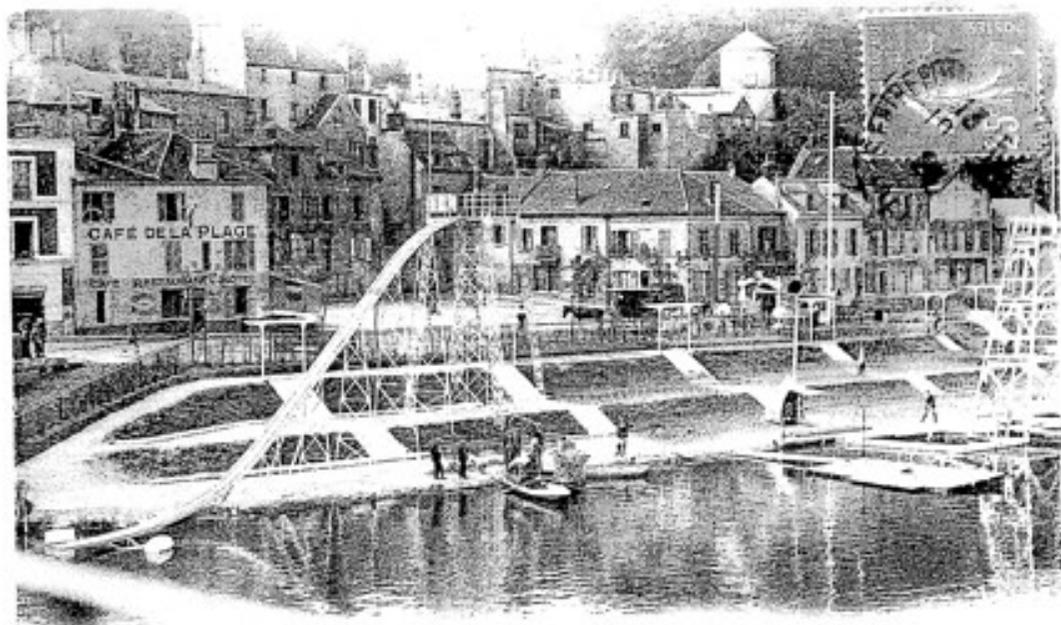
Outre ces baignades « démocratiques », les bords de l'Oise ont vu se développer, dans les années 1930, de véritables « plages », dotées de toutes sortes d'installations sportives. Elles ont connu un énorme succès auprès d'un public qui découvrait les loisirs. Le journal *l'Illustration*, dans son numéro du 1^{er} septembre 1934, a rendu compte de cette évolution. Après avoir fait référence à son article de 1912, concernant la plage de l'Isle-Adam, il indique : « Deux autres plages rivales se sont créées sur l'Oise à quelques kilomètres de la plage originale, disons de la plage modèle ».



7. BEAUMONT-SUR OISE — Le Quai des Pêcheurs E. L. D.

La plage de Beaumont

A la fin des années 1920, plusieurs habitants de Beaumont ont entrepris, bénévolement, l'aménagement d'une plage en aval du pont, là où était l'abreuvoir des chevaux. Il s'agissait d'un taillis broussailleux peu accueillant, qui fut transformé en un espace nivelé aboutissant en pente douce à la rivière. Des arbres furent plantés, des cabines et divers aménagements installés en particulier un plongoir et un grand toboggan.

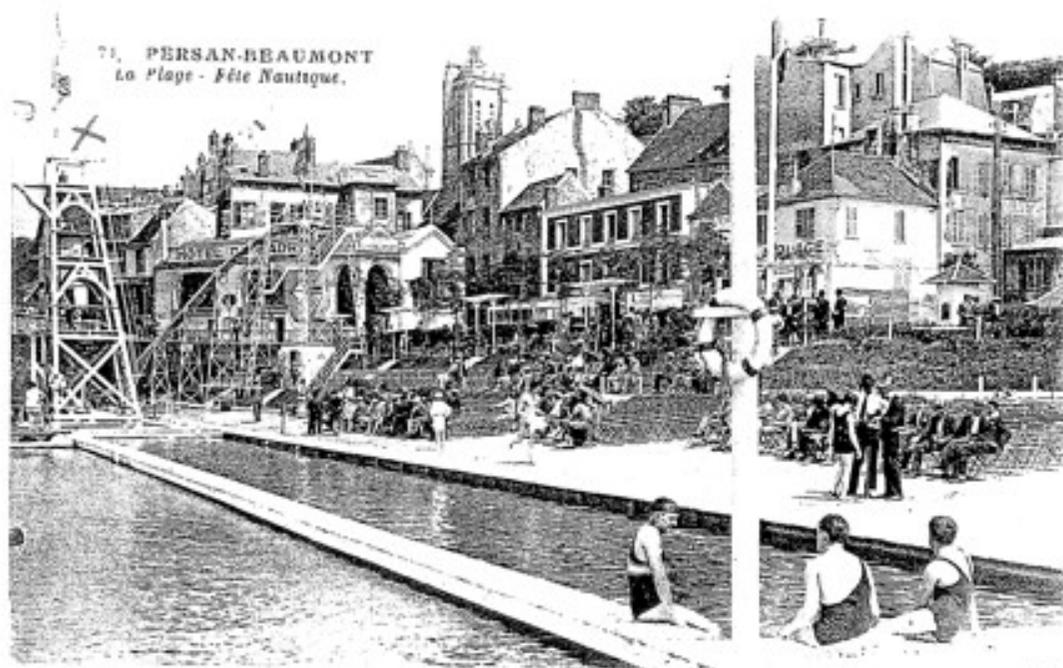


BEAUMONT-sur-OISE (S.-et-O.) - La Plage du Caneton Club - Le Toboggan

Ceci a été réalisé dans le cadre de l'association sportive, le Caneton Club, créée en 1926, plage ayant été inaugurée en 1927.



L'Illustration, dans son numéro cité plus haut, a écrit : « Beaumont, dont les maisons s'ordonnent en amphithéâtre sur la rivière enjambée par un pont, a disposé ses cabines, ses parasols, son plongeur, son toboggan dans un riant décor. Un plancher sur pilotis sépare le bain-piscine, le bain de tout repos, de la pleine eau où se manifestent les as du crawl et du plongeon. »



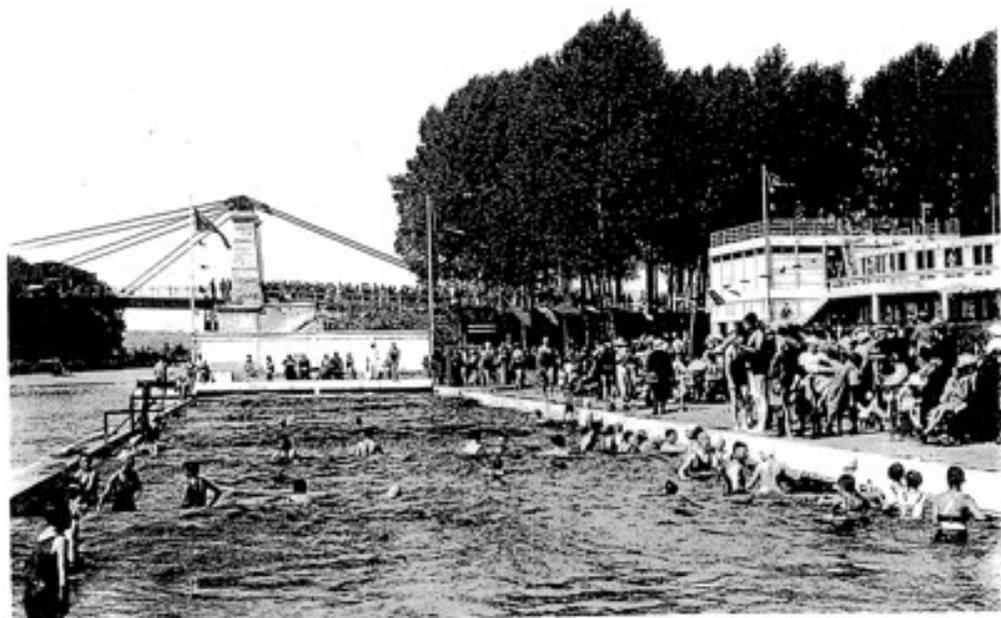
Dans son livre *L'Oise de Dupré à Vlamincq* (Somogy Editions d'Art), il est dit : « elle attire un public local et se veut « sans prétention » pour pratiquer le sport si agréable de la natation et pour l'hygiène des travailleurs. Ce stade nautique long de 200 mètres, avec sable fin et terrasses fleuries, est équipé de 200 cabinets, d'un café-restaurant à l'architecture typique des années 1930, d'un plongeur à trois étages, de jeux, d'agrès et d'un canot automobile pour les promenades ; le toboggan géant, d'où l'on descend en luge à roulettes une pente de 10 mètres, en constitue l'attraction principale. »



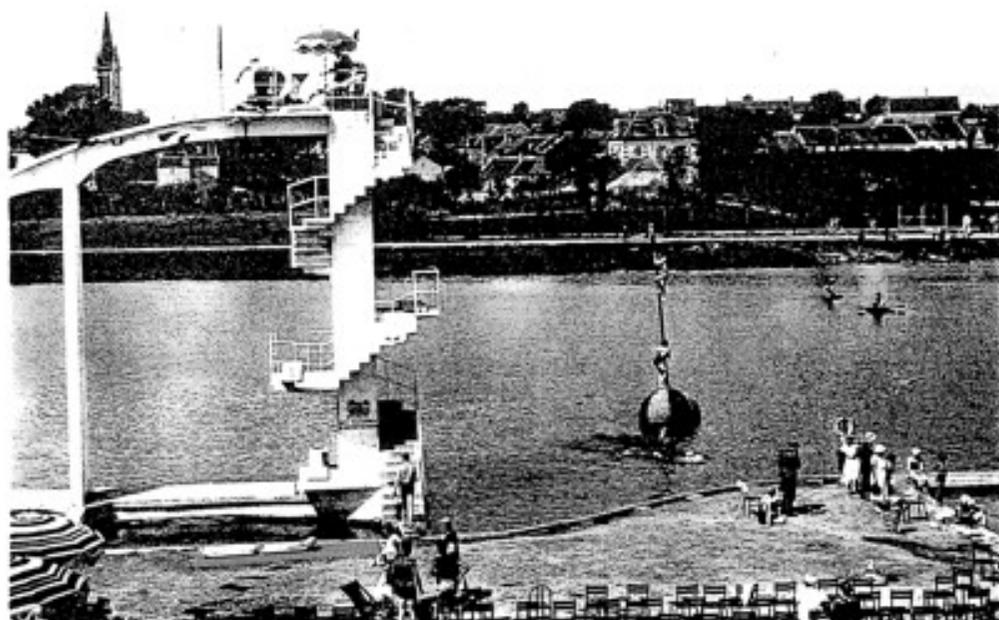
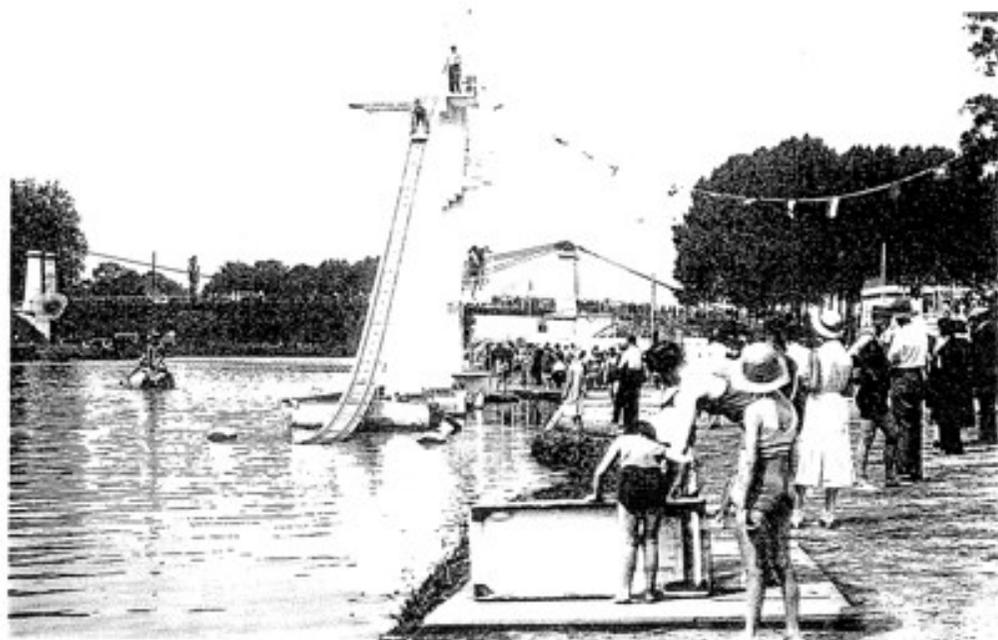
YF. - BEAUBERT-sur OISE (S. et O.) - La Plage

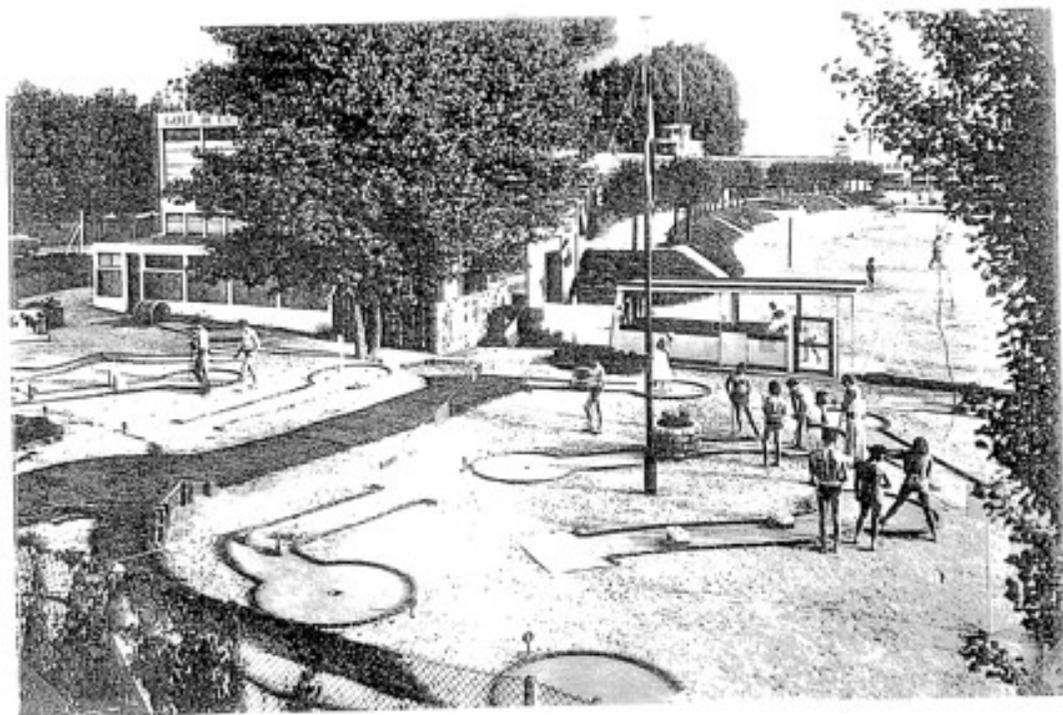
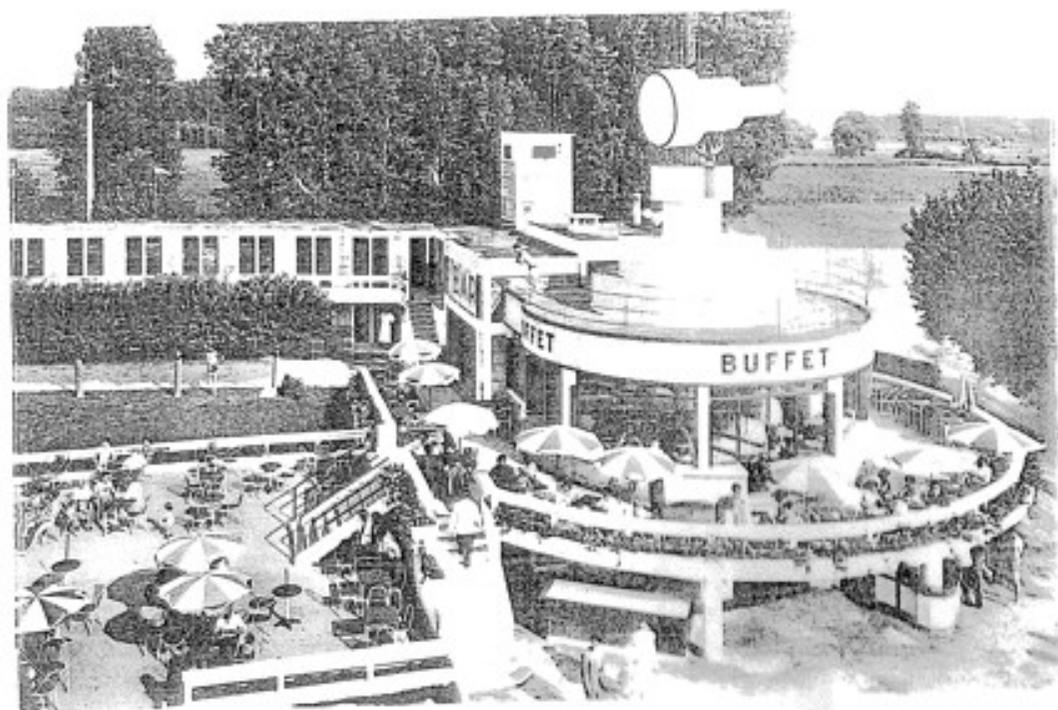
La plage de Boran

Le même numéro de l'Illustration cité plus haut indique : « Un peu plus loin sur la même rive, Boran a développé davantage encore l'aménagement balnéaire, avec un petit port de canoës et d'embarcations à moteur. Un dispositif ingénieux donne même dans le bain-piscine l'illusion des flots. » (Il s'agit de vagues artificielles).



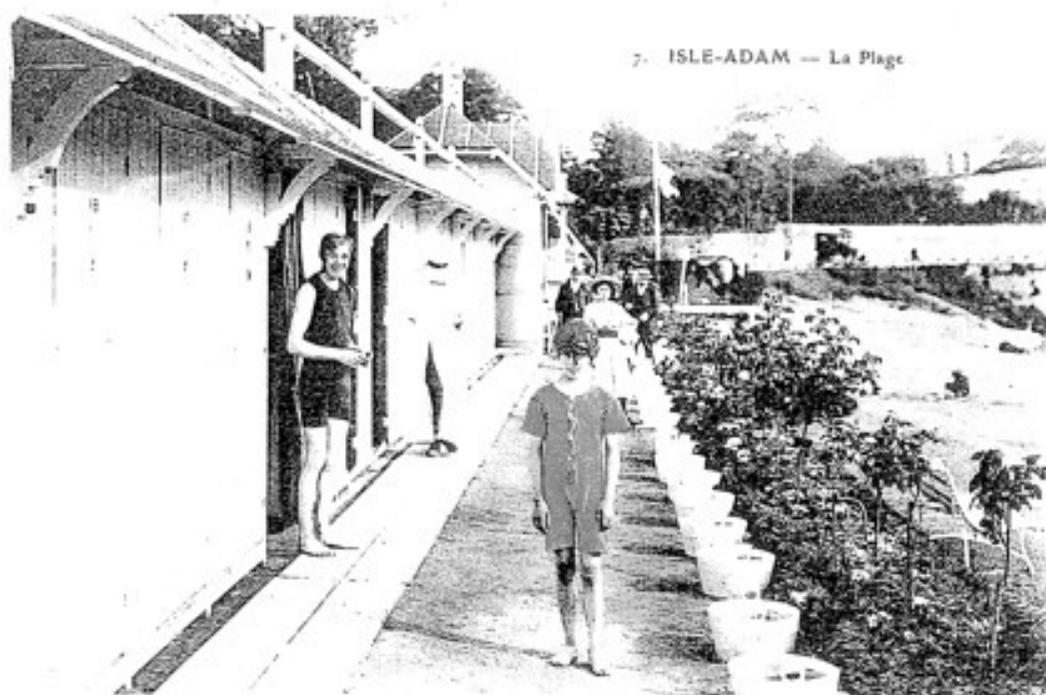
Dans le livre *L'Oise de Dupré à Vlaminck*, on apprend que la plage de Boran a été inaugurée en 1933. Ses infrastructures préfigurent elles aussi, les parcs de loisirs actuels : 230 cabines, 700 vestiaires, un bar-restaurant-dancing avec haut-parleur géant de style 1930, un parking d'un hectare, des espaces de restauration, des épiceries et boulangeries, un port, des terrains de jeu, un camping, un solarium et, comble de modernisme, un bassin à vagues artificielles. Sur le vaste plan d'eau, on pratique l'aquaplane – ski nautique sur une planche- et le motonautisme.





La plage de l'Isle-Adam

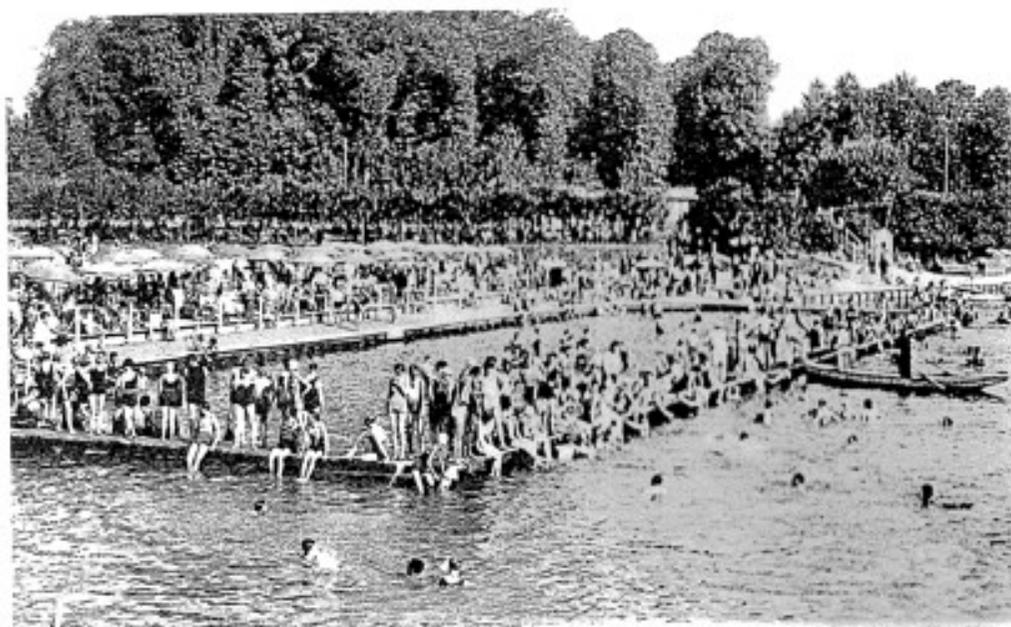
Dans les années 1920, la plage connaît de nouveaux aménagements puisqu'un pavillon est construit pour servir de bar-restaurant et accueillir manifestations mondaines et soirées dansantes (les dimanches d'été, on danse sur la terrasse à l'ombre des tilleuls).



Les cabines se multiplient ; des chaises et des parasols envahissent la plage ; des jardins fleuris sont aménagés. Enfin des tennis sont construits tandis que l'on installe des pontons pour les barques et les canots.

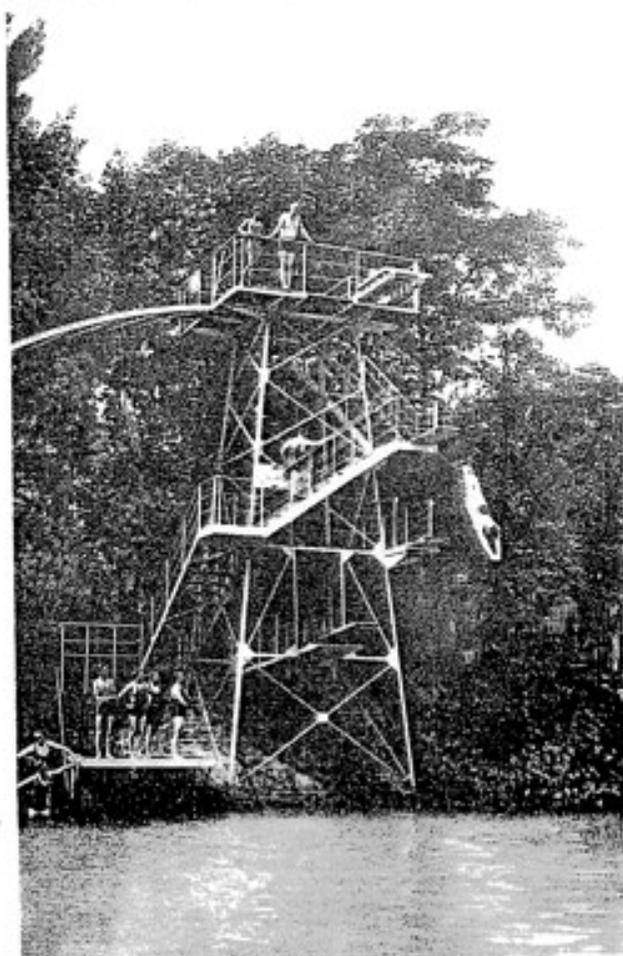


Le succès a été grandissant et, à certains moments, la foule des baigneurs a atteint un niveau impressionnant.



3. - La PLAGE de l'ISLE-ADAM (S.-et-O.). - Un jour d'affluence

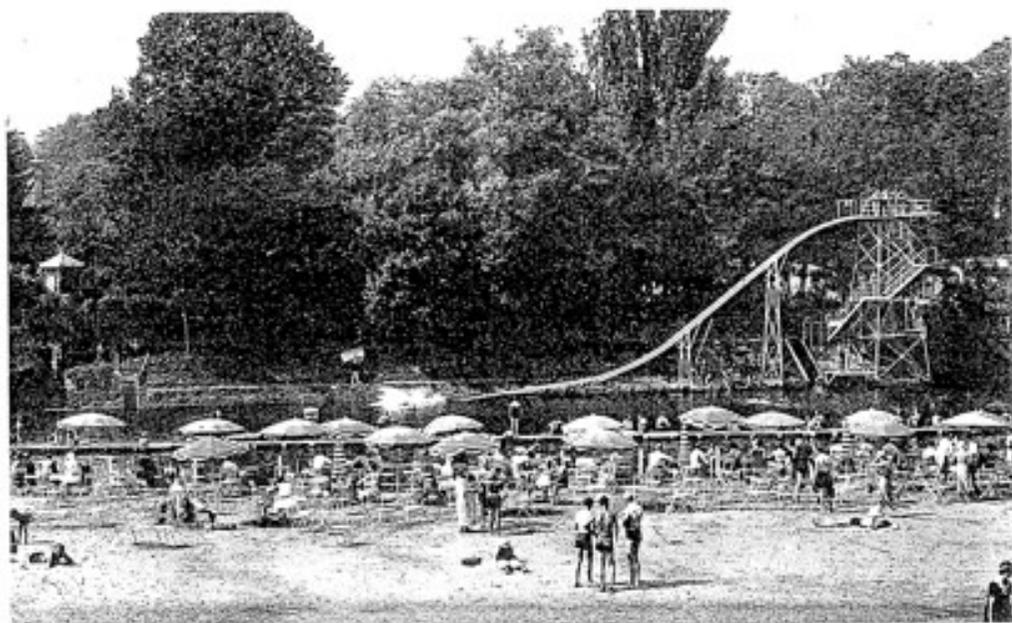
Photo Lefevre, Paris-Adam



9 LA PLAGE de L'ISLE ADAM.

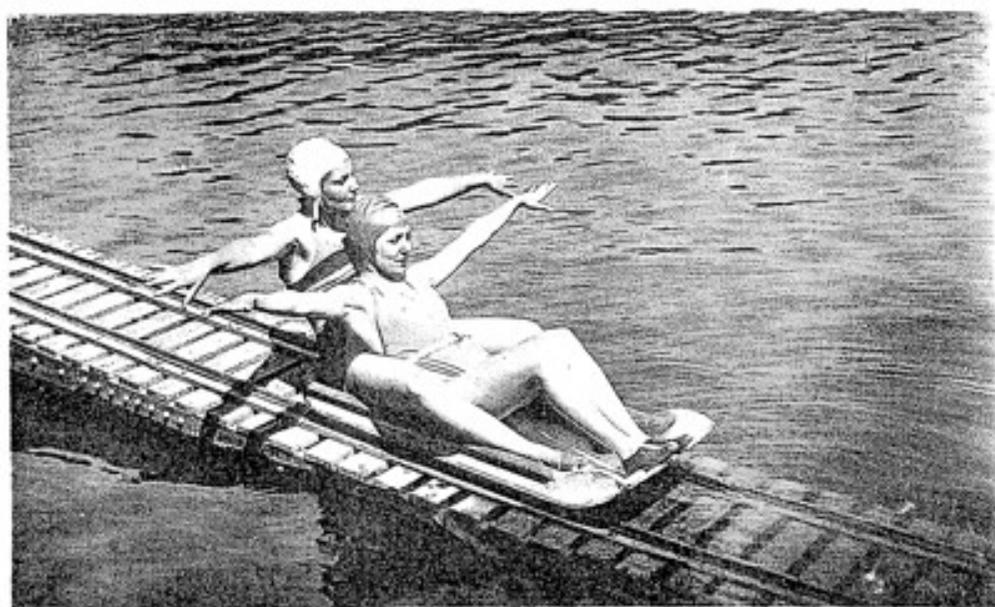
Le Plongeur

Certaines attractions ont connu un engouement certain : un toboggan ainsi qu'un plongeur dit « la girafe », qui s'éleva de plus en plus haut. Pour les atteindre, il est nécessaire de traverser à la nage le bras de la rivière.



8. - La PLAGE de L'ISLE-ADAM (S.-et-O.). - Le toboggan

Photo Latorna, l'Isle-Adam



8 LA PLAGE de L'ISLE ADAM.

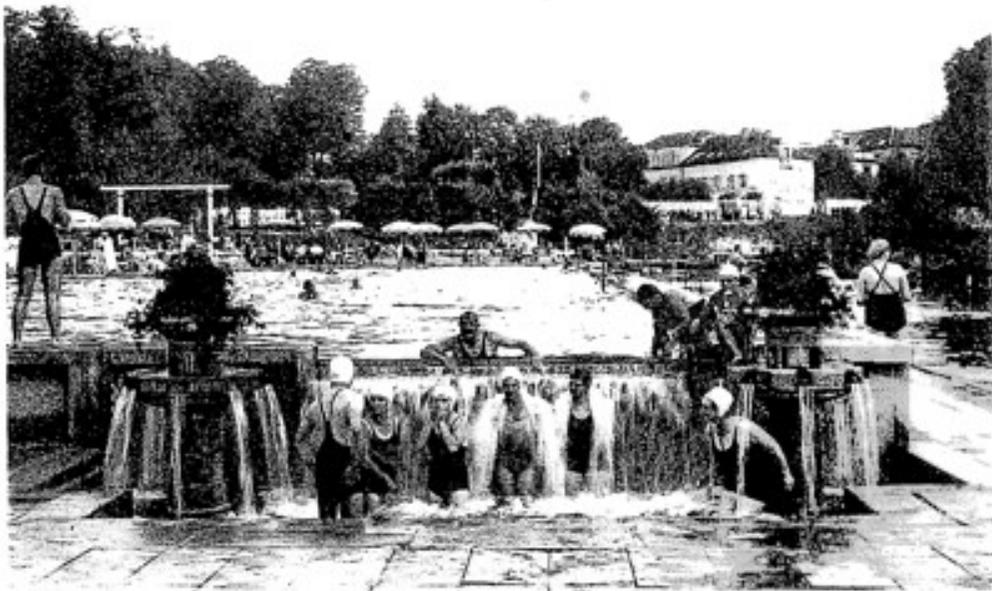
La descente du toboggan

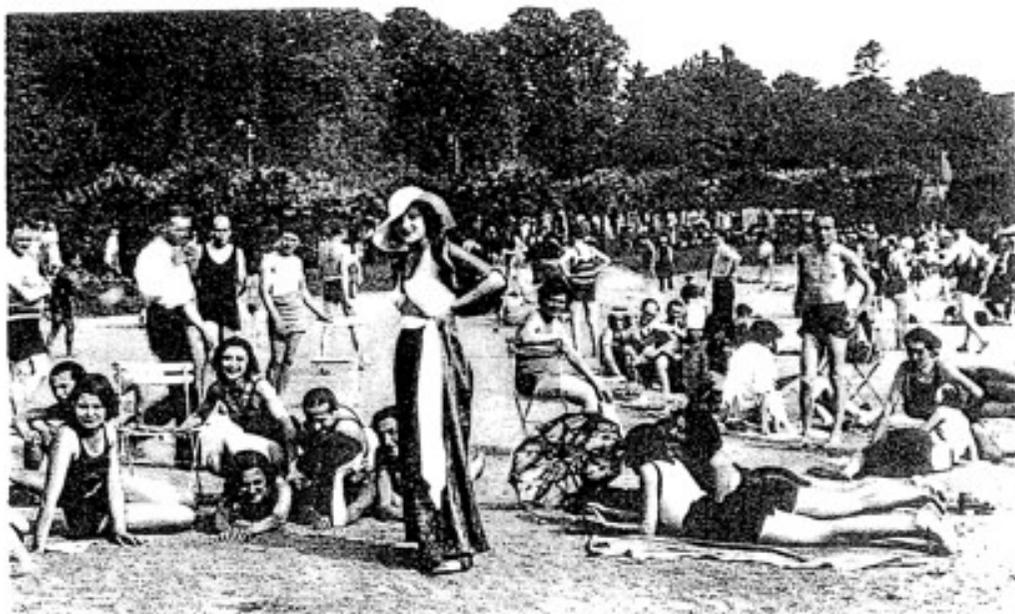
Les années 1930 ont vu apparaître de nouveaux aménagements. Jusqu'alors, on se baignait directement dans l'Oise même si des bassins étaient matérialisés par des planches. Dorénavant, on se baigne dans des bassins en ciment totalement indépendants du cours de la rivière. Ces bassins sont en outre agrémentés de cascades.



3 LA PLAGE de L'ISLE-ADAM (S.-et-O.)

Les Cascades continues





5 LA PLAGE de L'ISLE ADAM.

Le Bain de Soleil

APRES LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Baignages dans l'Oise

Vers la fin des années 1950, les bains pris directement dans le cours de la rivière ont été peu à peu interdits. A cela, plusieurs raisons : d'une part, les baignades étaient dangereuses, la cohabitation entre nageurs et trains de péniches n'étant pas toujours harmonieuse ; d'autre part, on a pris conscience des effets nocifs de la pollution, notamment en ce qui concerne la santé ; la poliomyélite en particulier était une maladie très redoutée, à une époque où son vaccin n'avait pas encore été inventé.

Les nageurs ont donc abandonné les rives de l'Oise pour se concentrer au niveau des plages, celles-ci connaissant elles-mêmes une certaine désaffection, la multiplication des véhicules automobiles permettant d'aller beaucoup plus loin de Paris pour les week-ends et les vacances.

La plage de Boran

La plage de Boran, après la seconde guerre mondiale, a repris ses activités mais celles-ci se sont peu à peu réduites, les périodes d'ouverture devenant intermittentes, ceci jusqu'en 2000. Les installations de la plage sont actuellement fermées et se dégradent.

Toutefois, en 2005, la municipalité en a racheté le bail emphytéotique et souhaite ouvrir de nouveau ces installations, après une profonde modernisation. La réalisation de ce projet est toutefois conditionné à l'obtention des financements nécessaires.

La plage de Beaumont

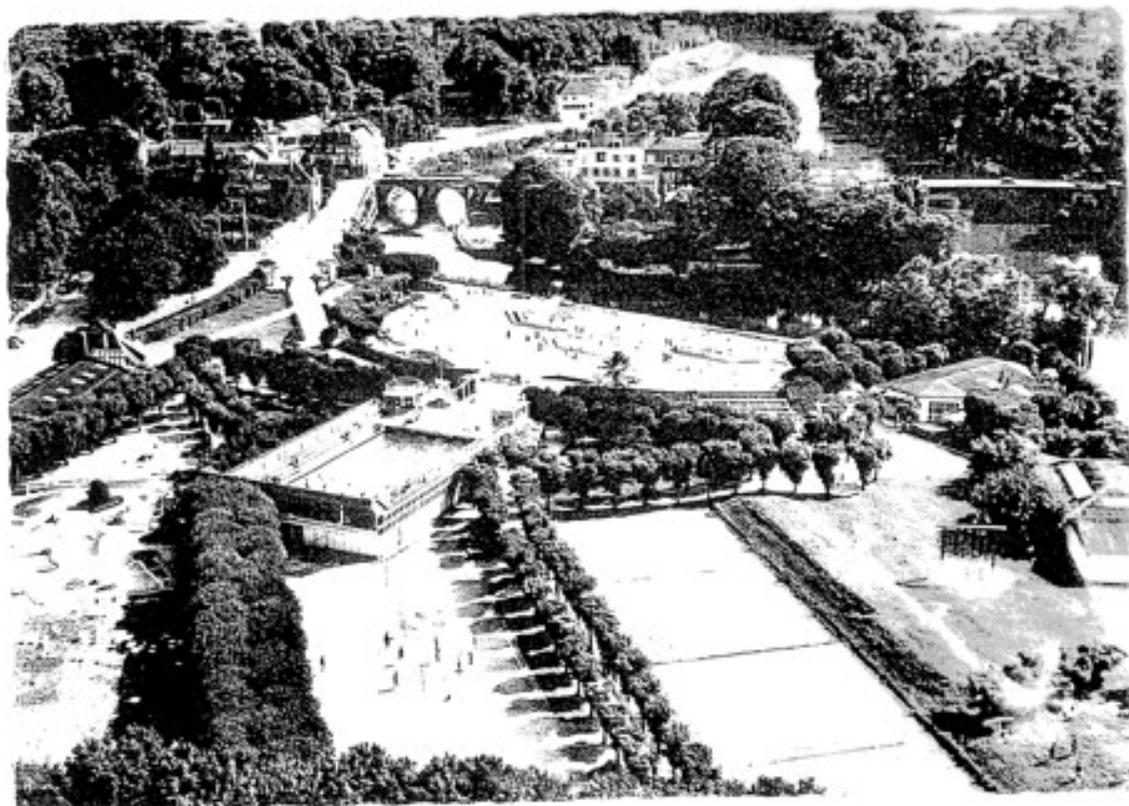
Pendant la guerre, la destruction du pont a provoqué des dégâts aux abords et par conséquent à la plage ; il a fallu attendre 1954 pour qu'elle reprenne vie.

Toutefois cette nouvelle plage va bientôt disparaître en raison de la pollution : la baignade dans la rivière est désormais interdite tandis que le bassin installé sur la rive – mais qui utilise l'eau de l'Oise- ne dispose pas d'équipements de filtration suffisamment efficaces. La plage est fermée en 1957.

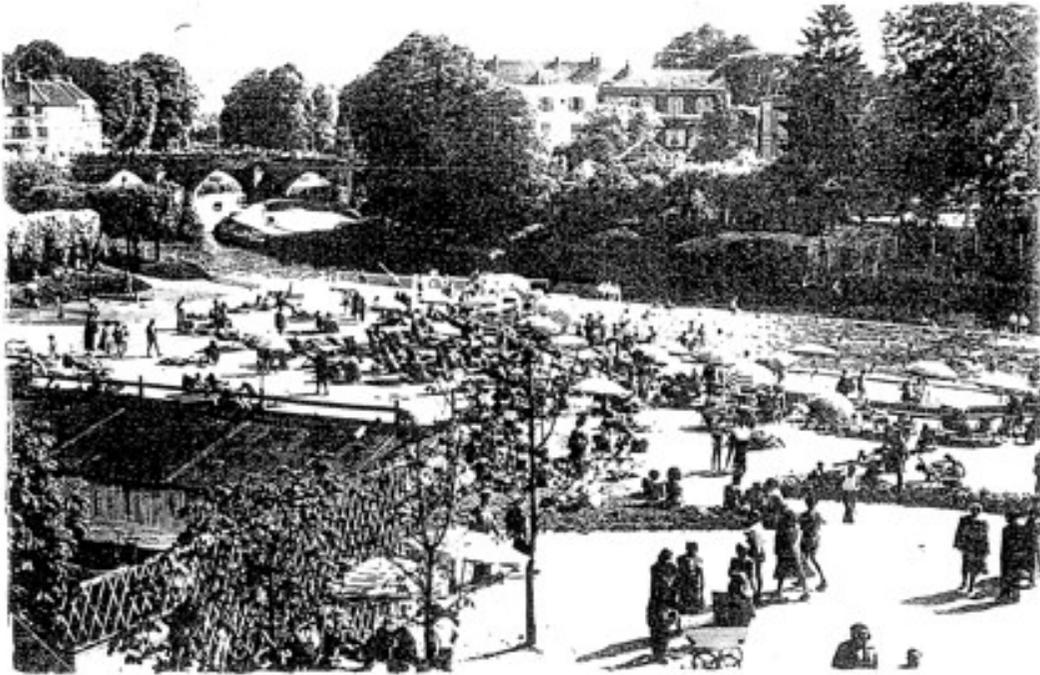
La plage de l'Isle-Adam

Contrairement à Beaumont et Boran, ce lieu de baignade et de sport est toujours en activité, une modernisation profonde ayant été réalisé au sortir de la guerre 1939-45, période pendant laquelle la plage a « vivoté ».

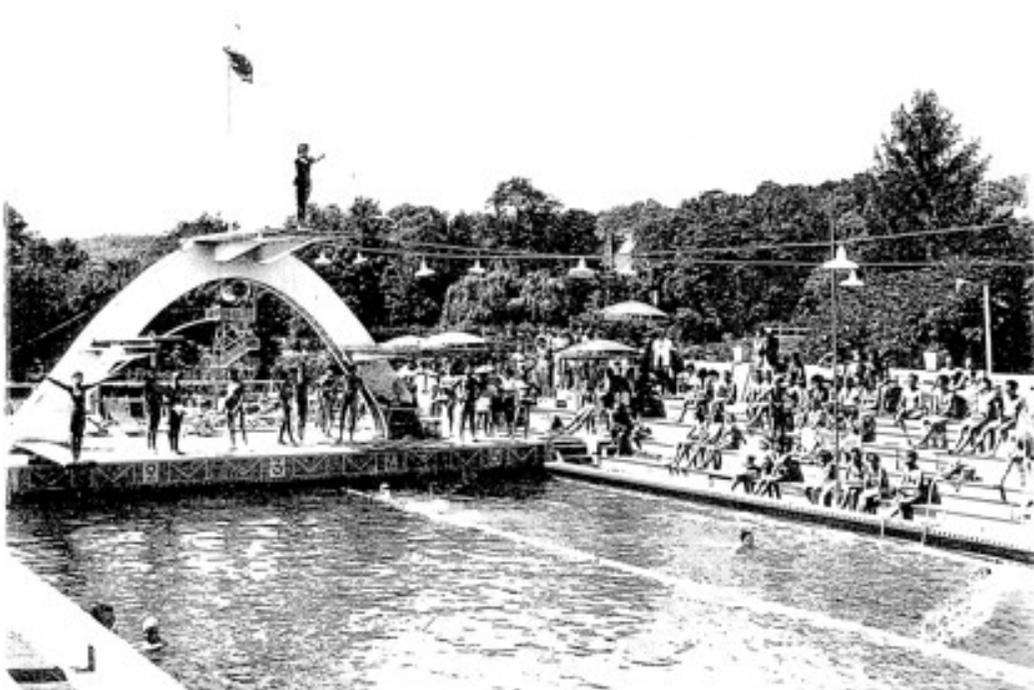
Son nouveau propriétaire, M. Muller, a fait construire, en arrière des installations existantes, « un bassin record ». Celui-ci, d'une longueur modeste de 25 mètres, pouvait cependant recevoir, à l'époque, des compétitions de natation. Sa conception, qui passait alors pour révolutionnaire, était due à un journaliste sportif, Casamayo, à la fois champion de ski et de natation.

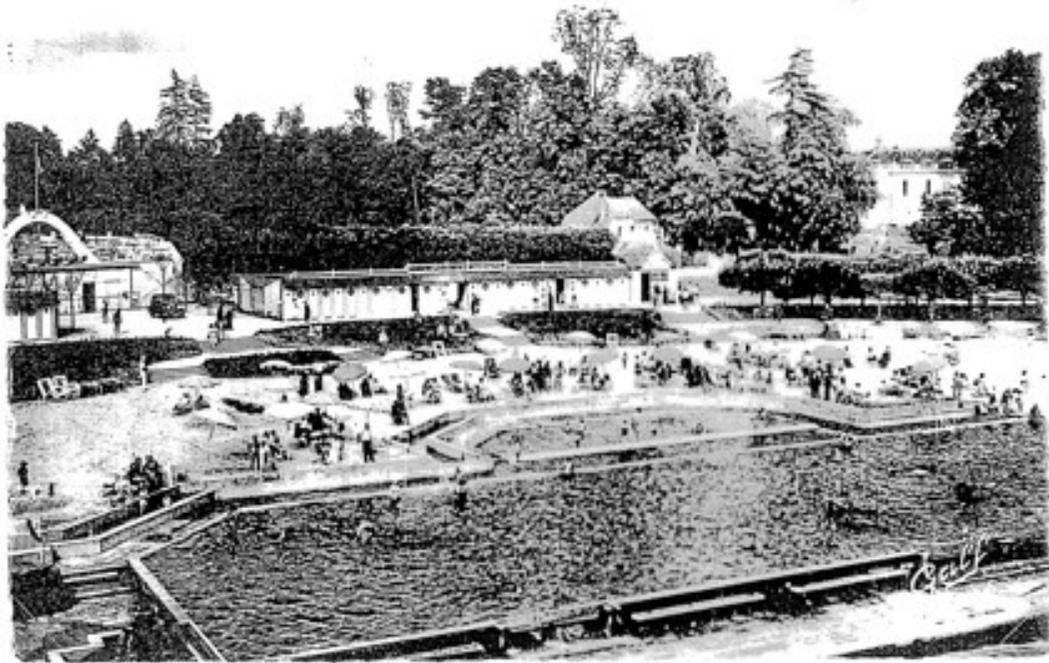


Les manifestations sportives se sont succédées, en particulier des épreuves de plongeon avec la participation régulière de la championne Mady Moreau. Tous les nageurs de premier plan sont venus s'affronter à l'Isle-Adam, notamment au moment des pré-olympiades des jeux d'Helsinki en 1952. On y a même vu Johnny Weismuller, qui incarna Tarzan au cinéma. Au demeurant, la plage a servi de cadre à plusieurs films.



Au fil des années, les goûts et les besoins du public ont changé. En outre, le développement du parc automobile a permis d'aller beaucoup plus loin de Paris chaque week-end. D'autres endroits sont devenus à la mode.





Mais, consciente de cette évolution, la municipalité de l'Isle-Adam, en 1981, est devenue propriétaire de la plage et y fait de nouveaux aménagements. C'est ainsi que celle-ci peut demeurer la première plage fluviale de France.

Solange CONTOUR